

## Vendredi après-midi

### **Préambule :**

Nous prions avec des prières de nos réformateurs et de ceux qui les ont suivis maintenant et demain matin. Le soir nous prions avec des prières contemporaines tirées de Sinfonia œcuménica qui regroupe des célébrations avec les Eglises membres du Cœ.

- Chant du psaume 113 A

- Prière : Louange avec J. Kepler : p. 42

Johann Kepler (1571-1630) est un physicien et un père de l'astronomie moderne. Il a fait des études de théologie luthérienne à Tübingen (près de Stuttgart-Wurtemberg) puis fit des mathématiques et découvre les idées de Copernic. Les lois de Kepler sont connues. Il représente l'exemple du savant enraciné dans la foi chrétienne.

- Bible : Vocation de Samuel : 1 Samuel 3/1-10

- Chant 22|04 str 1, 2

- Message : Parle, ton serviteur écoute...

A l'occasion du processus de l'Eglise protestante unie, une dynamique a été lancée autour de « Ecoute ! Dieu nous parle... Cette dynamique rappelle fortement l'appel fait à Samuel que nous avons lu.

Le texte biblique prend soin de rappeler que la parole de Dieu était rare en ce moment-là et que la vision n'était pas chose courante. Et c'est dans ce contexte de la rareté de la parole de Dieu que se déroule notre récit probablement pour excuser l'attitude de Samuel. Il a fallu que Dieu se reprenne à trois fois pour parler à Samuel qui, tout naturellement se dirige vers Eli. Malgré tous les reproches que Dieu fait à Héli et à sa famille, celui-ci savait que Dieu pouvait parler. Et il le dit à Samuel au bout de la troisième fois.

Quand aujourd'hui nous lançons la dynamique « Ecoute ! Dieu nous parle... on sous-entend deux choses. La première c'est la nécessité d'écouter. Ce qui ne doit pas être l'attitude la plus partagée puisqu'il nous faut la rappeler ! De même la seconde chose que nous sous-entendons c'est notre conviction que Dieu parle. Là aussi, s'il faut l'affirmer sous forme de slogan c'est que cette conviction n'est pas partagée, ni par nos contemporains, ni peut-être parfois par nous-même. Peut-être sommes-nous, comme au temps d'Eli, dans une période où la parole de Dieu est rare ou en tout cas très cachée ou peu audible.

Cette nécessité d'écouter est au cœur de la foi chrétienne. Dans le protestantisme, toutes confessions confondues, l'attitude d'écoute se fait nécessairement à travers les Ecritures seules. C'est la marque de la Réforme que d'avoir affirmé, contre la Tradition et ses enfermements, le sola scriptura. Cela signifie en latin par l'écriture seule. Car la Bible est comprise comme étant porteuse de la Parole de Dieu. Il ne s'agit pas ici de dire comme le font certains fondamentalistes que la Bible est identique à la Parole de Dieu, car il y a nécessairement un gros travail d'interprétation à faire, ces témoignages humains renvoyant à la Parole de Dieu par l'éclairage du St-Esprit. Mais il s'agit

d'affirmer que l'Écriture seule est pertinente pour tout ce qui touche à la foi chrétienne. Luther, le professeur d'Écriture sainte disait : Car j'ai enseigné qu'il fallait désapprouver les conciles et leur résister quand ils décrètent des choses contredisant soit les Ecritures, soit leurs propres décisions. C'est l'Écriture qui doit être pour moi le juge des conciles. J'ai dit cela à cause des derniers conciles, aux cours desquels rien n'a été décidé selon les Ecritures, mais uniquement selon les décrets et des songes humains (si tant est qu'il s'agisse de décrets en bonne et due forme), de sorte qu'il vaudrait mieux les qualifier de conciliaibles humains plutôt que de conciles d'Eglises. WA 7, 134, 14-19.

Il est peu de dire qu'aujourd'hui l'affirmation de la Sola Scriptura relève d'un véritable défi pour les Eglises issues de la Réforme. La société moderne voire post-moderne exalte le temps présent et passe aux oubliettes l'histoire et même l'avenir. Descartes disait Je pense donc je suis. Aujourd'hui on dirait je vibre donc je suis. L'expérience, l'émotion personnelle doit avoir sa juste place dans la vie personnelle et communautaire. Il y a mise en cause d'un des fondements de la Réforme si elle devient la seule instance critique en matière de vie personnelle, de théologie et d'éthique.

Dans le contexte culturel, social et économique qui est le nôtre qui remet en cause la notion d'écrit, les Eglises luthériennes et réformées, ont à garder au cœur de leur foi ce principe de l'Écriture seule. Elles témoignent ainsi de leur espérance en Christ dans l'avenir.

Faire synode c'est faire route ensemble en étant à l'écoute de la Parole de Dieu pour nous, aujourd'hui.

Joël Dautheville